

Événements

3 novembre

début des paiements des MAEC et aides bio de 2015

6 novembre

les ateliers des États généraux de l'alimentation se poursuivent sur le second chantier, la promotion d'une alimentation encore plus sûre, plus saine et accessible à tous

14 novembre

signature de la charte d'engagement « pour une relance de la création de valeur et pour son équitable répartition au sein des filières agroalimentaires françaises » par les organisations professionnelles agricoles, les industriels et les distributeurs

du 18 novembre au 18 décembre

concertation préalable du public dans le cadre de la révision du programme d'actions régional « nitrates » de Normandie

À venir

clôture des EGA le 15 décembre 2017

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en novembre

Lait
Viande bovine
Viande porcine
Grandes cultures
Cours du blé
Export
Fourrages
Légumes

prix en hausse en septembre
peu d'évolution des cours
vers une stabilisation des cours
une végétation bien développée
contraints par la concurrence
une ambiance morose
des stocks suffisants
des prix peu encourageants

Focus du mois

Forte dynamique de conversion à l'agriculture biologique en Normandie en 2016

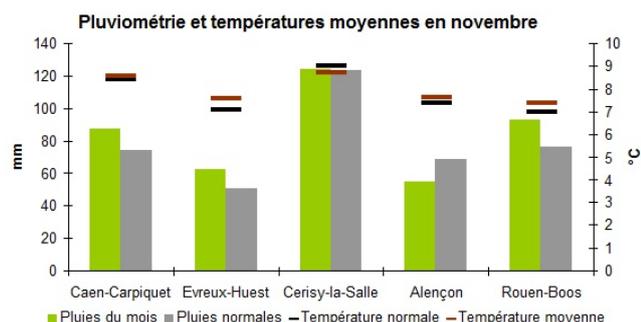
La météo

La pluie est de retour en novembre avec un cumul mensuel proche ou supérieur à la normale dans 4 départements sur 5. Dans l'Orne, le volume de précipitations reste inférieur de 20 % au volume normal. La pluie est globalement plus abondante au cours de la dernière décade, en particulier à l'ouest de la région.

Après un mois d'octobre particulièrement doux, la fraîcheur s'installe avec des températures moyennes voisines des normales. Il gèle de 3 à 4 jours dans l'Orne, la Seine-Maritime et l'Eure. Le Calvados et la Manche sont épargnés par les gelées.

La pluie vient perturber les derniers travaux dans les champs, la végétation entre peu à peu en repos.

(Normales de saison : 1981-2010)

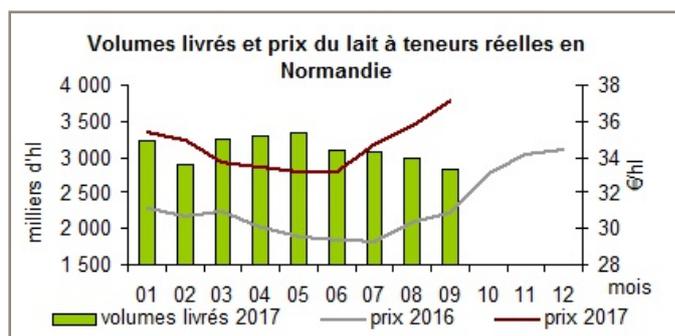


Source : Météo France

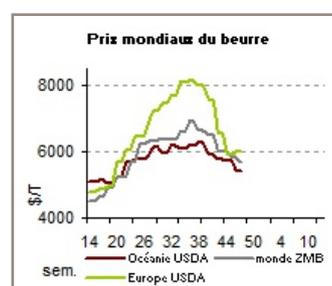
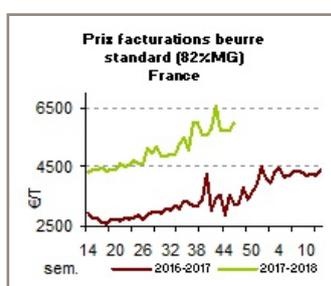
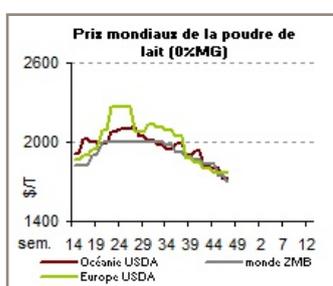
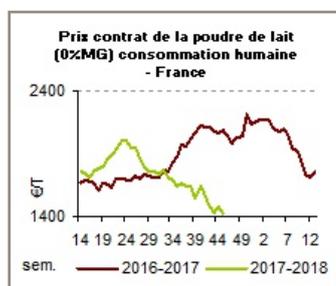
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : prix en hausse en septembre

Tirée par des prix en hausse, la collecte de lait normand progresse pour le deuxième mois consécutif par rapport à la campagne précédente (+ 1,8 % en septembre 2017 par rapport à septembre 2016). Il en est de même dans les autres grands bassins laitiers. En cumul, la collecte normande reste cependant en retrait de 1,3 % sur la collecte de la période d'avril à septembre 2016. Le prix à teneurs réelles augmente de 20 % entre septembre 2017 et septembre 2016 pour atteindre 371,2 €/1 000 litres. Depuis le début de la campagne laitière, le prix a progressé de 11 %. Le dynamisme de la collecte de lait européenne se maintient (+ 2,9 % entre août 2016 et août 2017). La tension mondiale sur le beurre se relâche.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

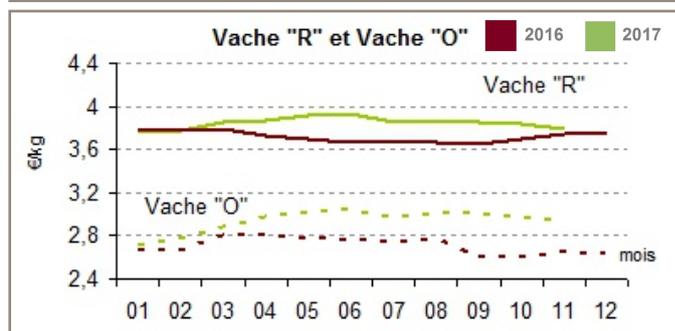
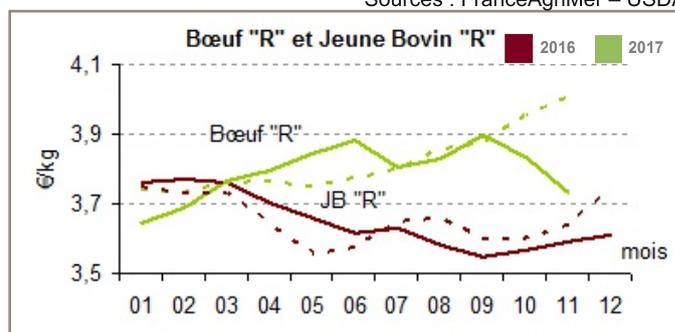
Viande bovine : peu d'évolution des cours

Entre octobre et novembre, les cours des vaches et boeufs perdent de 1,5 à 3 %. Seuls ceux des jeunes bovins sont mieux orientés (+ 1,5 %). Le cours des vaches lait « O » pour novembre reste cependant supérieur au prix exceptionnellement bas de 2016 (+ 10 %). La filière est partagée entre inquiétude et bonne nouvelle. La négociation d'un accord UE – Mercosur sur un contingent d'importation de viande bovine avec des droits de douanes réduits suscite de vives craintes. Dans le même temps, la réouverture des frontières turques aux bovins français permet d'envisager un débouché supplémentaire.

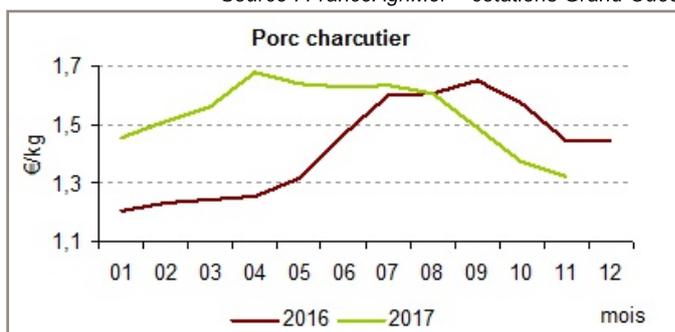
Viande porcine : vers une stabilisation des cours

La baisse des cours se prolonge en novembre, mais de façon moins forte qu'au début de l'automne (- 3,8 % entre octobre et novembre, - 8,6 % par rapport à novembre 2016). La demande intérieure se dynamise, favorisant le retour à l'équilibre du marché. En fin de mois, le prix du porc se stabilise.

Dans les bassins d'Europe du Nord, l'offre est importante et la demande au rendez-vous. En Allemagne, fin novembre, les cours sont inchangés depuis 5 semaines. La concurrence intracommunautaire comme à l'export est cependant vive, en raison d'une offre espagnole toujours excédentaire.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : une végétation bien développée

Les cultures d'hiver et couverts hivernaux sont bien implantés. Fin novembre, les blés atteignent le stade 2 à 3 feuilles ou début de tallage selon les dates de semis. Les colzas sont au stade 7 à 10 feuilles. Avec le retour de la fraîcheur en novembre, la pression des ravageurs se relâche en fin de mois. La pluie vient quelque peu perturber les arrachages de betteraves de cette longue campagne. Dans les champs, les silos sont bâchés en prévision des intempéries. Les collectes de blé et de colza marquent le pas en octobre, à la fois par rapport au mois précédent (respectivement - 38 % et - 50 %) et par rapport à octobre 2016. La collecte d'orge est plus dynamique en lien avec un marché bien orienté en termes d'échanges.

Cours du blé : contraints par la concurrence

Les cours sont favorables en début de mois en raison de la faiblesse de l'euro face au dollar. Puis ils s'effritent sous la pression de la concurrence du blé russe, de la révision à la hausse de l'état des cultures Outre Atlantique et du retournement de tendance de la parité euro-dollar. Globalement, le prix rendu Rouen se stabilise entre octobre et novembre. La demande mondiale est pourtant présente avec des appels d'offres lancés par les pays du Maghreb (Algérie, Tunisie), l'Egypte, l'Iran, la Turquie pour du blé tendre et de l'orge.

Export : une ambiance morose

Les exportations de céréales depuis Rouen atteignent 370 000 t en octobre, en hausse de 10 % par rapport à celles de septembre. Exception faite de la campagne 2016-2017, marquée par la faiblesse de la récolte céréalière, ce début de campagne (juillet à octobre 2017) est peu dynamique (- 33 % par rapport à l'excellente campagne 2015-2016, - 23 % par rapport à 2014-2015). Mi-novembre, FranceAgriMer révisé à la baisse ses prévisions d'exportations de blé tendre vers les pays tiers (- 0,3 Mt par rapport aux prévisions d'octobre).

Fourrages : des stocks suffisants

Les animaux sont maintenus dans les pâtures jusqu'à la mi-novembre ou fin novembre au plus tard. La pluie en fin de mois ne permet pas de les y laisser sans risque de dégradation des prairies. Les stocks de fourrages sont bons et devraient suffire à nourrir les animaux cet hiver.

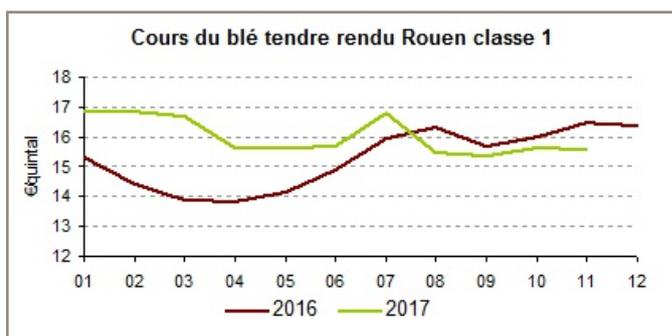
Légumes : des prix peu encourageants

En octobre, la production de chou fleur a bénéficié de meilleures conditions météorologiques qu'en 2016. Les volumes produits en ce début de campagne 2017-2018 sont donc supérieurs à ceux de la campagne 2016-2017. Les prix, fermes en septembre (+ 9 % par rapport au prix moyen des cinq dernières campagnes), se rétractent sensiblement en octobre (- 21 % par rapport au prix moyen des cinq dernières campagnes et - 43 % par rapport à octobre 2016).

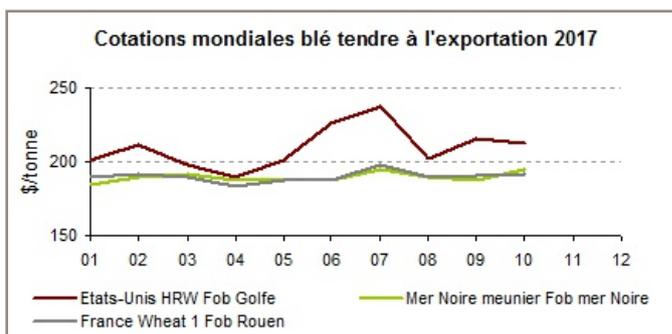
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Sept 2017	Oct 2017	Evolution 10-17/ 10-16	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	188	116	-17%	1 649	12%
Orge	41	46	91%	464	14%
Mais	1	25	93%	27	61%
Colza	34	17	-18%	300	10%
Pois	7	2	-2%	30	-14%

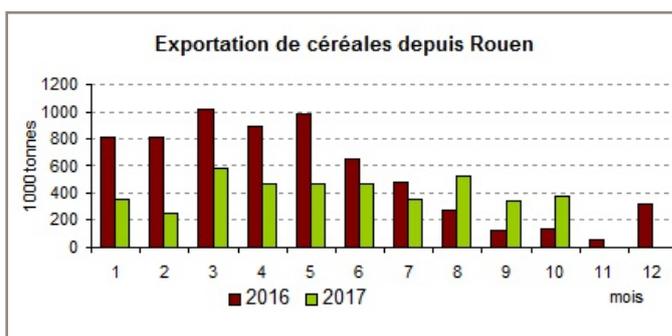
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



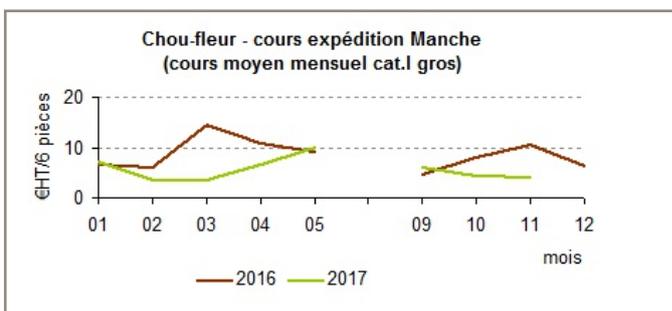
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

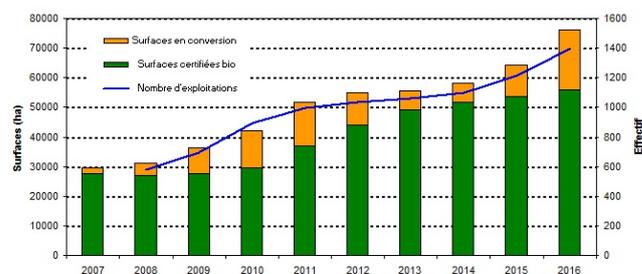
Forte dynamique de conversion à l'agriculture biologique en Normandie en 2016

Fin 2016, les exploitations en agriculture biologique ou en conversion sont au nombre de 1 397 pour une SAU de 76 081 ha, ce qui place la Normandie au 9^{ème} rang national en superficie et en nombre d'exploitations. En part relative (SAU en bio), la Normandie est au 10^{ème} rang avec 4 % de la SAU en bio contre 6 % au niveau national.

Le tissu agricole biologique est marqué par une importante disparité intra-régionale. En effet, l'Ouest de la Normandie est sensiblement plus engagé dans l'agriculture biologique que la Seine-Maritime et l'Eure (5,5 % contre 1,3 % de la SAU certifiée bio). Ainsi, le Calvados, la Manche et l'Orne abritent au total 79 % des exploitations normandes converties à l'agriculture biologique et 87 % des surfaces dédiées à cet usage, le reste étant réparti à parts quasi-égales entre la Seine-Maritime et l'Eure. En incluant les surfaces en cours de conversion, le Calvados, la Manche et l'Orne comptent chacun environ 22 000 ha de surfaces biologiques contre environ 5 000 ha pour les deux autres départements normands.

Cette évolution a été marquée par deux phases de forte croissance : de 2009 à 2011 et à nouveau depuis 2014.

Evolution de l'agriculture biologique en Normandie



Source : Agence Bio

L'année 2016 se caractérise par une croissance soutenue pour le secteur bio normand. Ainsi, les surfaces en cours de conversion atteignent 20 085 ha, soit une forte progression (+ 92 % par rapport à 2015). L'évolution est très prononcée dans la Manche (+ 148 %) et en Seine-Maritime (+ 309 %). Même si les surfaces certifiées ne progressent que légèrement (+ 4,3 %), au final, les surfaces engagées (certifiées et en conversion) augmentent de 19 % au niveau régional.

Les productions végétales biologiques normandes se partagent entre cultures fourragères (79 %), grandes cultures (15 %), fruits et légumes (5 %) et autres cultures (1 %). Les grandes cultures sont le secteur qui croît le plus (+ 25 %) en surface, suivi par des cultures fourragères (+ 18 %) et des fruits et légumes (+ 7 %).

S'agissant des productions animales, la dynamique de conversion est flagrante en production laitière. Les effectifs en conversion affichent une hausse de 109 % par rapport à 2015 et de 182 % par rapport à 2014. Le cheptel normand de vaches laitières bio passe donc en 2016 à 15,3 % du cheptel français, soit le 3^{ème} rang national (23 161 têtes dont 4 952 en conversion).

Nombre d'exploitations et surfaces bio (ha)

	Nb. Exploitations		Surfaces certifiées bio (ha)		Surfaces en conversion (ha)		Surfaces certifiées + conversion		
	2016	Evol. / 15	2016	Evol. / 15	2016	Evol. / 15	2016	Evol. / 15	% SAU
CALVADOS	351	16,6%	14 828	8,1%	6 812	72 %	21 640	22,5%	5,7%
MANCHE	432	16,4%	15 581	5,9%	6 450	148 %	22 031	27,2%	5,2%
ORNE	335	12,4%	18 123	-0,7%	4 219	40 %	22 342	5,1%	5,7%
EURE	131	12,9%	3 655	-0,8%	1 077	96 %	4 732	11,8%	1,3%
SEINE-MARITIME	148	17,5%	3 810	15,1%	1 526	309 %	5 336	44,8%	1,3%
NORMANDIE	1 397	15,3%	55 996	4,3%	20 085	92 %	76 081	18,6%	3,9%

Source : Agence Bio

L'agriculture biologique connaît, en Normandie comme en France entière, une forte expansion depuis une dizaine d'années. Entre 2008 et 2016, le nombre d'exploitations a plus que doublé (de 581 à 1 397), de même que les surfaces engagées (de 31 000 ha à 76 000 ha).

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr